Paroisse en confinement#27

A Chaville
Le mardi 14 avril
Mardi de l'octave de Pâques

<u>Objet</u> : Octave de Pâques – Le mystère glorieux de la Résurrection

Chers paroissiens,

Christ est ressuscité !

Nous vivons désormais l'octave de Pâques. Cela signifie que nous considérons chaque jour, pendant 8 jours, comme le dimanche de Pâques. Aujourd'hui, nous ne sommes pas mardi, ni hier lundi, mais bien dimanche. Un reliquat de cette semaine festive existe : le lundi de Pâques férié. Toute la semaine ne peut pas être chômée, mais il reste le lendemain du premier jour, le lundi.

Dans toute la pensée chrétienne, héritée de la théologie juive, la Résurrection est le début de la Création nouvelle. « *Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus* », écrit l'auteur de l'Apocalypse (Ap 21, 1-4). La Création, en ses débuts, se termine à son 7e jour, c'est pourquoi le sabbat juif a lieu le samedi, 7e jour de la semaine. Mais Dieu continue sans cesse de créer, il poursuit son œuvre en une Création continue, car il ne s'est pas retiré. Avec l'Incarnation, la venue du Christ en ce monde, toute la Création (et pas seulement l'humanité), est restaurée dans sa splendeur première. C'est la nouvelle Création. Comme au 1er jour, nous sommes à nouveau façonnés par Dieu à l'image de son Fils. Comme un 8e jour, c'est en même temps la poursuite de la même œuvre de Dieu car il ne retire pas sa Parole, il ne repart pas à zéro. C'est pourquoi le dimanche, comme mémoire de la Résurrection, a une telle importance. Il est réellement l'entrée dans cette création nouvelle par la Résurrection du Christ. Nous nous préparons ainsi à le recevoir, lui qui demeure déjà en nous. Ce 8e jour dure encore, à la fois accompli, et inachevé. Tout nous est donné, nous sommes déjà dans la vie de Dieu, et nous attendons en même temps de le voir dans sa gloire définitive. C'est pourquoi nous fêtons l'octave pascale comme un seul jour : la Croix et la Résurrection ont tout accompli (Jn 19,30), et en même temps, nous vivons cette attente dans la durée, comme en tension vers Dieu.

C'est ce qui explique que Dieu demeure en nous, mais que nous avons pourtant à marcher vers Dieu, à le chercher sans cesse. Nos actions, nos vies, disposent nos cœurs à être vigilants. Certes, Dieu donne sa miséricorde à tous, car il fait sa demeure en ce monde ; mais il nous faut disposer nos cœurs à le (rece-)voir pour ne pas rater son passage (Mt 25, 1-13 et 31-46). Nous sommes encore pécheurs, mais Jésus nous a ouvert la porte du pardon et de la vie éternelle en ouvrant le tombeau.

Le 1er mystère glorieux du chapelet nous invite à méditer cette résurrection, aidé par le regard et le cœur de la Vierge Marie. Demandons la foi et la conversion du cœur, pour méditer tout ce grand mystère de la résurrection comme le faisait notre Mère du Ciel, dans la confiance et la paix.

Notre cœur se porte vers vous.

Vos pasteurs, Pères Ludovic, Côme et Benoît

ABONNEZ-VOUS A LA LETTRE DE LA PAROISSE SUR LE SITE :
https://paroissechaville.com

Voler plus que sauter,
pour brasser les nuages,
plus que les marécages.
Entre rêve et réalité.

Série Confins 13 avril 2020

©Benoît Mercier Sculpteur Peintre - Texte et dessin ADAGP Paris 2020 – www.benoit-mercier.fr